Chuter

by Chapaf

Category: Supernatural
Genre: Drama, Spiritual
Language: French
Characters: Castiel, Dean W., Sam W.
Pairings: Castiel/Dean W.
Status: Completed
Published: 2016-04-15 11:24:31
Updated: 2016-04-15 11:24:31
Packaged: 2016-04-27 17:38:38
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 5,890
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Dean a chassÃ© Castiel. Il est parti sans se retourner et depuis, il se dÃ©bat entre remords, regrets et lÃ¢chetÃ©. Comment vivre avec l'idÃ©e d'avoir fait souffrir un ange ?

Chuter

Un petit OS Destiel qui m'a longtemps fait hÃ©siter. J'avais l'idÃ©e, je ne savais juste pas comment conclure. Alors j'ai laissÃ© Dean et Cas dÃ©cider Ã ma place ^_^

Correction maison : pour les horreurs qui restent, _mea maxima culpa_ que Ã moi.

Bonne lecture

* * *

><p>Castiel est parti depuis des semaines maintenant. Enfin, Â« parti Â»â€¦ ChassÃ© du bunker, chassÃ© de leurs vies par un Dean qui n'avait trouvÃ© d'autre moyen de lutter contre les pulsions qui l'assaillaient lorsque l'ange Ã©tait Ã proximitÃ©.<p>

Dean Ã©tait pourtant conscient de ses erreurs, de ses pÃ©chÃ©s. Tout comme il avait Ã©tÃ© conscient du regard millÃ©naire posÃ© sur lui, de cette marque ancrÃ©e dans sa chair depuis son sÃ©jour en enfer. Il partageait un lien trÃ¨s particulier avec l'ange du Jeudi. Un lien qui l'avait amenÃ© au bord du prÃ©cipice, Ã deux doigts de la chute.

Mais la voix de la raison avait veillÃ© Ã ce qu'il ne se perde pas. Ã€ ce que l'innocence de ces grands yeux bleus ne devienne pas la pomme dans laquelle croquerait l'Homme Juste.

Si ce n'Ã©tait pas la contradiction la plus impieâ€¦ L'ange par qui

le pÃ©chÃ© arrive.

Car c'en Ã©tait un de dÃ©sirer un autre homme. Un pÃ©chÃ©. Dean le savait. Beaucoup de certitudes avaient Ã©tÃ© bouleversÃ©es dans sa vie, mais rien ne saurait Ã©branler celle-ci. Pas mÃªme une caboche hirsute et un trench-coat mal ajustÃ© sur un guerrier cÃ©leste un peu gauche.

Alors Dean avait adoptÃ© la seule attitude qui lui permettait de se protÃ©ger. Il avait rÃ©agi comme il l'avait toujours fait. Par la colÃ¨re et la mauvaise foi. Au premier prÃ©texte, il avait chassÃ© Castiel. L'avait abandonnÃ©, seul, dÃ©muni, plantÃ© sur ce parking Ã regarder l'Impala s'Ã©loigner.

Dean n'oublierait jamais la petite brise qui avait balayÃ© les mÃ¨ches noires et le bas du trench-coat, crÃ©ant comme une aurÃ©ole ternie autour de l'ange brisÃ©. Quel genre de monstre abandonne un ange ? Un impie, un incroyant.

BlasphÃ¨me.

Quel genre d'homme abandonne un ami ? Un lÃ¢che, un ingrat.

SacrilÃ¨ge.

Depuis Dean vit avec sa culpabilitÃ© et ses regrets comme on porte une croix. Dix fois, cent fois, mille fois, il a Ã©tÃ© tentÃ© de rebrousser chemin pour voir si Castiel l'a attendu. Il ne sait pas ce qui lui fait le plus peur. De dÃ©couvrir que l'ange tenait Ã lui Ã ce point ou de dÃ©couvrir qu'il l'avait abandonnÃ©. Qu'il avait suivi son propre chemin.

Dean prie parfois, dans le silence de ses nuits. Jamais Ã voix haute. De peur qu'_il_ l'entende vraiment. Il prie une grÃ¢ce Ã©tiolÃ©e et des ailes brisÃ©es.

.

Les jours et les semaines filent. Dean le cherche dans chacune des femmes qu'il ramÃ¨ne dans son lit. Sans se l'avouer. Nuit aprÃ¨s nuit. Dans une chevelure indisciplinÃ©e, dans une tÃªte candidement penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©, dans une implacable rage guerriÃ¨re, dans des yeux aigue-marineâ€¦

Mais aucun bleu, aussi profond soit-il, ne peut exister en ce monde et Ãªtre semblable aux iris d'un ange triste. Des millÃ©naires accumulÃ©s, une sagesse et une expÃ©rience incommensurable. Et pourtant, cette capacitÃ© Ã aimer au-delÃ de toute commune mesure. Avec la naÃ¯vetÃ© et la candeur d'un Ãªtre qui ignore tout de la vraie violence des Ã©motions. Une puretÃ© froide, telle que l'a voulue Dieu le PÃ¨re, dÃ©nuÃ©e de malice, dÃ©pouillÃ©e des laideurs mortelles. Une forme de conscience que rien ne devrait pouvoir blesser. Capable de tout donner, de tout sacrifier.

Faire souffrir un ange, c'est la chose la plus laide et la plus triste que Dean ait fait de sa vie. Il a l'impression que rien ne pourrait racheter un tel pÃ©chÃ©. Le regard triste et perdu de Castiel le hante. Son sourire incertain aussi. Ses mots et ses mimiques emprunts de gravitÃ© lorsque l'ange se prÃ©parait Ã se

sacrifier une fois encore pour leur salut Ã tous.

Dean y pense encore, accoudÃ© Ã ce bar perdu au fin fond de l'Oklahoma. Un bar de motards, un peu crado, un peu vieillot comme il y en a tant dans l'AmÃ©rique profonde. Dean s'y sent Ã l'aise. Il est dans son monde, au milieu de ces gros machos aux rires gras et Ã l'hygiÃ¨ne discutable. Il est mÃªme sÃ»r que la patronne cache un fusil Ã canon sciÃ© sous le bar, assez semblable au sien au demeurant, les cartouches de sel en moins.

Mais la biÃ¨re est fraÃ®che et, luxe des luxes, agrÃ©mentÃ©e d'une rondelle de citron coincÃ©e dans le goulot. La solitude n'est pas mal non plus. Sam est restÃ© potasser dans la chambre et le bar n'est pas trop bruyant. Soir de semaine oblige.

Dean joue avec la capsule de sa biÃ¨re et quelques cacahuÃ¨tes qui traÃ®nent sur le zinc poli par de trop nombreux coups de torchon. Il n'a rien de particulier Ã faire ce soir. Juste Ã regarder le temps qui passe.

Le tic-tac de la pendule se perd dans le brouhaha des conversations.

C'est lÃ qu'elle arrive. Entre deux cliquetis d'aiguille. Dean la voit pousser la porte du bar dans le grand miroir qui surplombe les bouteilles, face Ã lui. Elle est belle. TrÃ¨s belle. Elle n'a mÃªme rien Ã faire dans ce rade tant elle est jolie.

Ã‰lancÃ©e, la taille fine, une grÃ¢ce aÃ©rienne et emprunte d'une Ã©lÃ©gance que Dean n'a jamais vraiment connue chez les femmes qu'il a frÃ©quentÃ©es. Son genre, c'est plutÃ´t les jolies serveuses pas trop farouches ou les filles qui manient aussi bien le fusil Ã pompe que le pieu en argent. Pourtant il ne peut dÃ©tacher son regard de cette femme quand elle traverse la salle. Il n'est pas le seul.

Sa longue chevelure blonde flotte dans son sillage, caressant parfois le creux de ses reins. Ses hanches se balancent sensuellement, sans qu'aucune part de provocation ne se mÃªle Ã l'harmonie de ce mouvement.

Dean s'attend Ã tout moment Ã ce que l'un des gros lourds de la salle tente une manÅ“uvre grossiÃ¨re. Mais non, ils restent tous en retrait. Quasi respectueux. Comme si la jeune femme dÃ©gageait une aura qui la tient Ã distance de leur vulgaritÃ© crasse. Elle traverse donc la salle jusqu'au bar en toute quiÃ©tude et se hisse sur un tabouret libre.

Toujours par le biais du miroir, Dean croise le regard vert de l'inconnue. Une fraction de seconde. Un Ã©clat avant qu'il ne dÃ©tourne le sien. Il ose Ã peine la regarder. Belle suffit Ã peine Ã la dÃ©crire, mais Dean manque de vocabulaire. Et il n'ose pas se risquer Ã quelque comparaison poÃ©tique qui ne rendrait de toute faÃ§on pas justice Ã la jeune femme.

La patronne arrive en dÃ©visageant l'inconnue, l'air interdit. Elle essuie le comptoir avec application avant de lui adresser la parole.

_Qu'est-ce que je te sers, ma jolie ?

_Une Bud light, vous avez ?

_Pour sÃ»r !

Dean reste stupÃ©fait. Il ne savait pas Ã quoi il s'attendait, mais certainement pas Ã Ã§a. Du champagne, peut-Ãªtre ? Quelque chose de raffinÃ© et de lÃ©ger. Il observe donc avec stupÃ©faction l'inconnue verser le contenu de sa bouteille dans le verre que la patronne dÃ©pose face Ã elle.

_Ã‡a ferait 3 dollars 95, mon chou.

Elle commence Ã fouiller un petit sac qui pend en bandouliÃ¨re le long de sa hanche, mais sans savoir pourquoi, Dean la devance.

_C'est pour moi.

Il plonge la main dans la poche de son jean et en sort un billet de 10 dollars fripÃ© qu'il tend Ã la patronne. Celle-ci interroge sa cliente du regard. La jeune femme dÃ©visage Dean pendant quelques instants, indÃ©cise, avant de hocher la tÃªte. Son expression est indÃ©chiffrable, rÃ©servÃ©e peut-Ãªtre.

Dean a soudain la dÃ©sagrÃ©able sensation d'Ãªtre un insecte coincÃ© sous la loupe du microscope. Alors il s'essuie nerveusement la main sur son jean et la tend Ã la jeune femme.

_Je m'appelle Dean.

Elle avance Ã son tour la main et serre briÃ¨vement mais fermement celle de Dean.

_Rachelle.

Sa voix est calme. PosÃ©e. Sans la moindre trace d'accent d'oÃ¹ qu'il soit.

_Merci pour le verre.

Dean cache la soudaine timiditÃ© que lui inspire Rachelle derriÃ¨re un clin d'Å“il complice et une pose dÃ©contractÃ©e. Elle n'est pas dupe, car une petite moue amusÃ©e vient plisser le coin de sa bouche. Elle la dissimule derriÃ¨re une premiÃ¨re gorgÃ©e de biÃ¨re qui dÃ©pose un film brillant sur ses lÃ¨vres.

Ils ne parlent pas beaucoup de toute la soirÃ©e. Quelques mots par-ci par-lÃ . Rachelle ne semble rien attendre de particulier, si ce n'est que le temps passe. La curiositÃ© est retombÃ©e dans le bar et les conversations ont repris. Dean observe la plupart du temps la jeune femme a la dÃ©robÃ©e. Il a du mal Ã la cerner, si ce n'est qu'il trouve sa prÃ©sence calme et apaisante.

Un baume silencieux sur des blessures qu'ils se refusaient jusque-lÃ Ã nommer. Personne ne lui a fait cet effet depuis bien longtemps. Personne depuis Castielâ€¦

Il secoue la tÃªte pour chasser cette pensÃ©e.

_Tu as l'air triste, Dean.

Ce n'est pas une question. Juste un constat dressÃ© d'une voix douce et rassurante. Dean se surprend mÃªme Ã dire la vÃ©ritÃ©. Comme s'il se trouvait tout Ã coup incapable de mentir Ã la jeune femme qui a rapprochÃ© son tabouret du sien.

_Je pensais Ã un amiâ€¦

Il n'en dit pas plus et Rachelle ne rÃ©clame pas davantage. Elle se contente de poser une main hÃ©sitante sur l'avant-bras du chasseur. Dean trÃ©saille Ã ce contact qui le fait vibrer. Ce n'est pourtant pas grand-chose. Ã€ peine un effleurement et une caresse de rÃ©confort tout juste esquissÃ©s.

_Ã‡a n'a pas l'air de te faire plaisir. Il lui est arrivÃ© quelque chose ?

Dean hausse les Ã©paules en grattant de l'ongle l'Ã©tiquette de sa biÃ¨re.

_Je ne sais pasâ€¦ On ne s'est plus vus depuis longtemps. Je ne sais mÃªme pas pourquoi je pense Ã lui d'ailleurs. Parle-moi plutÃ´t de toi.

Il plaque un sourire factice sur ses lÃ¨vres et se retourne vers Rachelle. Une question Ã¨re Ã la lisiÃ¨re du regard vert, mais rien qui ne se transforme en paroles. Ã€ la place, la jeune femme commence Ã parler de ses Ã©tudes de biologie.

Dean l'Ã©coute parler. Pas tant pour ce qu'elle raconte, mais simplement Ã cause du timbre un peu rauque de sa voix. Il se laisse porter par les sonoritÃ©s et les inflexions mÃ©lodieuses. Ã€ un moment, elle lui demande d'en dÃ©voiler un peu plus sur lui. Une seconde durant, sans bien savoir pourquoi, Dean considÃ¨re l'idÃ©e de lui dire la vÃ©ritÃ©. Il se reprend bien vite avec un rire de dÃ©rision et se contente de lui servir sa soupe habituelle, se glissant sans peine dans le costume mal taillÃ© d'une de ses nombreuses identitÃ©s.

Elle l'Ã©coute aussi, attentive. Il ne sait pas bien ce qu'elle pense. Son visage est assez peu expressif, comme figÃ© dans cette aura de beautÃ© parfaite. Mais Ã§a ne gÃªne pas Dean. En vÃ©ritÃ©, c'est plus facile ainsi, mÃªme si c'est perturbant d'Ãªtre l'objet d'une attention aussi soutenue. Il en oublie un peu ce qu'il raconte. Des banalitÃ©s sans doute. Quelques anecdotes de gosse Ã propos de Sam et lui.

Rachelle finit par commander une seconde biÃ¨re. Dean aussi. Cette fois, elle insiste pour l'inviter. Dean finit par cÃ©der et ils recommencent Ã deviser doucement. Ce jusqu'Ã ce que la patronne se racle discrÃ¨tement la gorge. Ils rÃ©alisent alors qu'ils sont les derniers. Tous les autres clients ont dÃ©sertÃ© le bar.

Quand ils sortent, la nuit est fraÃ®che. Le vent fait voleter les longs cheveux blonds de la jeune femme et, Ã la lueur d'un rÃ©verbÃ¨re, Dean remarque quelques reflets acajou. Sur une impulsion, il replace une mÃ¨che derriÃ¨re l'oreille de Rachelle. Le geste est terriblement familier, mais elle ne semble pas s'en offusquer.

Aussi Dean ose-t-il caresser l'ovale de sa joue de son pouce calleux. La peau est veloutÃ©e, crÃ©meuse. Sans la moindre imperfection. Cette femme est si belle qu'elle semble irrÃ©elle. Voyant qu'elle ne prend pas plus ombrage de cette audace que de la prÃ©cÃ©dente, Dean s'approche doucement et passe sa main dans la nuque dÃ©licate. Il soulÃ¨ve au passage la lourde masse tiÃ¨de de ses cheveux.

Quand il attire dÃ©licatement le visage de Rachelle contre le sien pour effleurer ses lÃ¨vres, elle se laisse faire. Dean n'a jamais embrassÃ© une femme ainsi. Il hÃ©site un peu, craint de faire quelque chose qu'il ne faut pas. Il n'approfondit pas le baiser. Simple caresse de sa bouche. Un effleurement offert contre un soupir que finit par pousser Rachelle.

Elle se dÃ©tend alors dans ses bras et entrouvre tout doucement la bouche. Tentateur, Dean effleure la lÃ¨vre infÃ©rieure de la pointe de sa langue. Il quÃ©mande l'accÃ¨s que la jeune femme lui concÃ¨de. Nouveau soupir, et il vient enrouler sa langue autour de la sienne.

Le ballet n'a rien de sauvage entre eux. Il est calme, modÃ©rÃ©, infiniment doux. Deux amants qui ont l'Ã©ternitÃ© pour se dÃ©couvrir. Le goÃ»t de framboise et de biÃ¨re de Rachelle se mÃªle au discret parfum d'ambre qu'exhale sa peau. Elle donne envie Ã Dean de l'enlacer tendrement et d'en prendre infiniment soin. De la traiter avec une dÃ©licatesse qui ne lui est pas coutumiÃ¨re.

Quand Dean s'Ã©carte, Rachelle laisse ses mains sagement posÃ©es lÃ oÃ¹ elles sont, bien Ã plat sur le revers de la veste en cuir de Dean. Elle soulÃ¨ve ses paupiÃ¨res un moment plus tard, l'air un peu perdue.

Dean se racle la gorge, incertain quant Ã l'attitude Ã adopter. Rachelle lui plaÃ®t. Voire un peu plus que Ã§a. Mais quelque chose l'empÃªche de la traiter comme toutes les filles qu'il ramasse Ã droite Ã gauche. Aussi quand il lui propose de la dÃ©poser quelque part, n'a-t-il aucune idÃ©e dÃ©placÃ©e derriÃ¨re la tÃªte. Rachelle accepte en s'Ã©cartant d'un pas et Dean la guide jusqu'Ã l'Impala. Le reste du trajet se fait en silence. Le moteur tourne toujours alors que Dean la dÃ©pose devant une coquette maison de banlieue. Elle le gratifie d'un lÃ©ger baiser au coin de la bouche avant de quitter la voiture sans se retourner.

Seul son parfum, discret et mystÃ©rieux comme elle, flotte encore dans l'habitacle. Dean attend qu'elle soit rentrÃ©e chez elle avant de s'Ã©loigner. Il ne sait pas trop quoi penser de cette soirÃ©e et c'est dans un Ã©tat de semi-conscience qu'il regagne le motel pouilleux qu'il occupe avec Sam.

.

Le soir-mÃªme, son frÃ¨re lui annonce qu'il a mis au jour une inquiÃ©tante affaire de disparition d'enfants. Ã‡a pourrait ne pas Ãªtre grand-chose mais Sam a un sale prÃ©sentiment. Et Dean a appris Ã Ã©couter les intuitions de son petit frÃ¨re. Ils dÃ©cident donc de s'attarder un peu dans le coin.

Quelque part, cela convient trÃ¨s bien au chasseur. Sans se l'avouer, il sait que cela lui donnera le temps de revoir Rachelle. Il en crÃ¨ve d'envie. D'ailleurs, le lendemain soir il se prÃ©sente Ã sa

porte avec un bouquet de roses. Pas trÃ¨s original. MÃªme lui en a conscience alors qu'il les lui tend un peu piteusement. Sauf que Dean n'y connaÃ®t rien en fleurs. Il pourrait apprendre, ceci ditâ€¦

Rachelle n'a pas l'air de se formaliser. Elle enfouit son petit nez retroussÃ© dans les pÃ©tales odorants et ses yeux s'illuminent d'un tendre plaisir.

_Elles sont trÃ¨s belles, merci.

Dean se surprend Ã Ã©touffer une bouffÃ©e de joie presque enfantine. Le sourire qu'il adresse Ã la jeune femme est chargÃ© du simple dÃ©sir de plaire et de faire plaisir.

_Ã‡a te dit d'aller manger un morceau quelque part ?

_Seulement si tu viens aussiâ€¦

Une fossette malicieuse creuse la joue de Rachelle et Dean ri en s'Ã©cartant pour qu'elle puisse le suivre.

_Je ne voyais pas Ã§a autrementâ€¦

.

La chasse s'Ã©ternise dans l'Oklahoma. Des gosses continuent de disparaÃ®tre, rÃ©apparaissant mystÃ©rieusement quelques jours plus tard. Rien de mal ne semble leur Ãªtre arrivÃ©, ils ne souffrent d'aucune blessure ou d'aucun traumatisme apparents. Ce qui aurait tendance Ã inquiÃ©ter les deux frÃ¨resâ€¦

Alors ils ne lÃ¢chent rien.

Ã‡a arrange Ã©galement bien les affaires de Dean qui peut continuer Ã passer du temps avec Rachelle. Il finit mÃªme par la prÃ©senter Ã Sam. Celui-ci observe avec circonspection le lent ballet de sÃ©duction auquel se livrent son frÃ¨re et la jeune femme. Il s'est installÃ© entre eux une complicitÃ© qui Ã©tonne Sam. Comment Dean rÃ©ussit-il Ã Ãªtre aussi naturel avec cette jeune femme qui semble si loin de leur monde ?

Alors Sam se tait. Il observe. Il remarque la rÃ©serve de Rachelle, mais aussi sa douceur et les regards pleins d'une affection toute ingÃ©nue qu'elle adresse Ã Dean. Elle Ã©coute le chasseur dÃ©biter ses habituelles inepties comme s'il s'agissait de paroles d'Ã‰vangile. Parfois elle penche la tÃªte sur le cÃ´tÃ© en un geste terriblement familier qu'il sert le cÅ“ur du cadet Winchester.

Dans ces moments-lÃ , il se demande oÃ¹ est Castiel. Qu'advient-il d'un ange que l'on abandonne comme un sac d'ordures sur le bas-cÃ´tÃ© ? Il sait que Dean porte le fardeau de cette culpabilitÃ©, mais Sam la ressent Ã©galement. AprÃ¨s tout, il a laissÃ© faire. Il a permis par sa lÃ¢chetÃ© et son indiffÃ©rence que son frÃ¨re s'enferre dans ses illusions plutÃ´t que d'affronter ce qu'il ressentait pour un autre homme, tout ange qu'il fut.

Maintenant, il est trop tard. Castiel a disparu. Le ciel reste sourd Ã leurs priÃ¨res et aux supplications muettes de Sam pour que revienne leur ami. Pour que l'ange leur accorde une seconde

chance.

Castiel a mÃªme Ã©tÃ© remplacÃ© par Rachelle dans le regard de Dean.

C'est ce que comprend Sam Ã force de les observer. Dean semble avoir retrouvÃ© un infime fragment de ce qui faisait que son lien avec Castiel Ã©tait si particulier. Alors il se jette Ã corps perdu dans cette relation qu'il entretient avec la jeune femme. Il la traite comme il aurait dÃ» traiter l'homme qui avait reniÃ© son propre peuple pour l'aimer. Ce que Dean n'avait pu se rÃ©soudre Ã donner Ã un ange qui avait eu le malheur de s'incarner dans un corps mÃ¢le, il l'offre Ã cette femme.

La gorge de Sam se serre Ã chaque petite attention que Dean a pour Rachelle. Chaque sourire est une torture. Et le pire dans tout Ã§a ? C'est qu'il a l'air heureux son frÃ¨re avec cette fille. Il rit comme Sam ne l'a plus vu faire depuis des lustres. Dean s'offre le luxe exquis de l'insouciance.

BÃ©nis les ignorants, car le Paradis leur est offert.

Alors quand il a terminÃ© son observation, Sam se tait.

_Est-ce que tu veux rentrer prendre un cafÃ© ?

Ils reviennent du cinÃ©ma oÃ¹ ils ont Ã©tÃ© voir un film, sans doute un peu nul. Dean l'a dÃ©jÃ oubliÃ©. Il ne voit que le sourire de Rachelle alors qu'elle se tient sur le pas de sa porte. Elle a glissÃ© la clÃ© dans la serrure et s'est Ã demi retournÃ©e vers lui. Elle lui a adressÃ© sa proposition Ã voix basse. Avec hÃ©sitation.

Dean dÃ©glutit. Il sent bien ce truc qui flotte dans l'air. LÃ , juste entre eux. Ã€ la lisiÃ¨re de la conscience qu'on a de l'autre. Du dÃ©sir. Ã€ la fois doux et instinctif. Comme si tout les avait conduits Ã ce moment prÃ©cis.

Il ne rÃ©pond pas Ã la question. Il se contente de prendre la main de Rachelle dans la sienne, d'entrer Ã sa suite et de refermer la porte sur eux. L'intÃ©rieur de la maison est Ã l'image de la jeune femme. Ã‰lÃ©gant et Ã©trangement chaleureux. Tous dans les tons blancs et sable.

Mais Dean n'est pas rentrÃ© pour s'attarder sur la dÃ©co. Il plonge dans le regard vert de Rachelle, elle lui sourit en une invitation pudique. Le chasseur se penche pour l'embrasser doucement et la jeune femme lui rÃ©pond en passant ses bras autour de son cou.

Quelques baisers et elle recule, lui tendant la main pour l'entraÃ®ner vers sa chambre. Elle n'allume pas la lumiÃ¨re. Seul le clair de lune brillant Ã©claire la piÃ¨ce Ã travers les voilages pendus aux fenÃªtres. Il aurÃ©ole le corps fÃ©minin d'une lueur cristalline, un peu argentÃ©e. Quand elle Ã´te sa robe qui s'affaisse autour de ses pieds en une Ã©lÃ©gante corolle, sa peau blanche se pare des reflets iridescents de l'astre nocturne.

Elle n'a jamais Ã©tÃ© aussi belle que dans ce clair obscur qui masque ses gestes un peu hÃ©sitants. Quand elle se retourne pour faire face Ã Dean qui s'est retrouvÃ© incapable du moindre mouvement, elle

semble quÃªter son approbation. MÃ©dusÃ©, le chasseur ne bouge pas. Elle avance alors la main pour toucher sa joue. Il sursaute sans la chasser.

_Tuâ€¦ Tu ne te dÃ©shabilles pas ? souffle-t-elle.

_Si, bien sÃ»r, bafouille Dean qui Ã´te maladroitement sa lourde veste en cuir.

Le vÃªtement s'Ã©choue sur le parquet en un bruit mat. Le reste suit et Dean ne s'est jamais senti aussi embarrassÃ© qu'Ã ce moment, alors qu'ils se tiennent l'un en face de l'autre. S'observant en chiens de faÃ¯ence. Le dÃ©sir n'a pas disparu. Il est simplement maladroit.

Rachelle reprend l'initiative en embrassant Dean avant de le conduire Ã son lit. Ils s'y allongent et s'embrassent doucement. Dean ose Ã peine la toucher, mais elle vient coller son corps contre le sien. Il est embarrassÃ© de sentir son Ã©rection se presser contre une cuisse ronde.

Les mains de la jeune femme explorent son corps. Elles en tracent les courbes et les mÃ©plats. Se rÃ©jouissant de la fermetÃ© de ses muscles, savourant le creux souple du cou. Pas un fragment de la peau de Dean n'Ã©chappe Ã ces caresses tendres et curieuses. Il se laisse faire, passif. Immobile, comme pour ne pas effrayer un petit animal curieux.

Quand elle pose un petit baiser au coin de ses lÃ¨vres, Dean comprend qu'elle n'ira pas plus loin dans l'audace. Il reprend les rÃªnes. Cette fois-ci, il ose la toucher, la dÃ©couvrir. Elle a l'odeur de l'herbe coupÃ©e aprÃ¨s la pluie, un goÃ»t de fruit suave et dÃ©fendu. Dean oublie son plaisir. Seul compte celui de Rachelle. Il veut tout lui donner.

Quand il pÃ©nÃ¨tre finalement son corps qui repose sur le lit, aurÃ©olÃ© de ses cheveux blonds, elle pousse un petit soupir en se mordant la lÃ¨vre. Dean ferme les yeux et se perd dans cet instant de communion. Par sa douce prÃ©sence, Rachelle rassemble les morceaux de sa vie. Le moment est suspendu hors du temps et de l'espace. Dean s'y oublie, s'y perd. En un instant, il est dÃ©lestÃ© de toutes les attaches d'une vie mortelle.

Le corps de Rachelle se resserre, palpite, l'emprisonne. Sa tÃªte part en arriÃ¨re, son visage transcendÃ© par un plaisir qui heurte Dean en pleine poitrine. Il ferme les yeux et se laisse aller. Son corps se perd dans cette Ã©treinte d'une perfection presque douloureuse. Combien de temps s'Ã©coule-t-il alors qu'il demeure ainsi suspendu ? Dean ne saurait le dire. Dans l'oubli de l'extase, il crie son nom.

Il ne reprend Ã peine pied avant de rouler sur le cÃ´tÃ© pour plonger dans un sommeil sans rÃªve. Le sommeil du juste.

C'est une sensation dÃ©sagrÃ©able qui rÃ©veille Dean au matin. Presque un sacrilÃ¨ge. Il sent le corps de Rachel pressÃ© contre le sien. La jeune femme s'est blottie dans son dos pendant qu'il dormait. Dean met un petit moment Ã comprendre d'oÃ¹ lui vient ce sentiment de malaise. Il lui faut la sentir. PosÃ©e lÃ . La main de Rachelle. Elle repose sur son biceps, sur la trace qu'ont laissÃ©

d'autres doigts qui se sont imprimÃ©s dans sa chair et dans son Ã¢me.

Il se redresse d'un bond, soudain hors de lui, nausÃ©eux. La sensation de justesse de cette nuit s'est envolÃ©e. Il se lÃ¨ve et quitte le lit pour enfiler son jean.

_Dean ?

La voix de Rachelle est Ã©raillÃ©e autant qu'ensommeillÃ©e. Pleine de questions aussi. Tant de questions reposent dans ce nom chuchotÃ© comme une priÃ¨re. Cette supplication rappelle au chasseur un regard. Des iris d'un bleu millÃ©naire qui observent sa fuite sans un mot.

Il boutonne son pantalon et enfile son T-shirt.

_Dean.

Les questions ne sont plus. Ne demeure qu'un appel. Rauque. Intense. Presque une injonction.

Cette voixâ€¦ Ce timbre profond et graveâ€¦

Impossibleâ€¦

_Dean.

Il se retourne.

EnvolÃ©e la coquette maison de banlieue. EnvolÃ©e la chambre aux draps crÃ¨me baignÃ©s par la lumiÃ¨re du petit matin. Tout s'effondre autour de Dean, tel un dÃ©cor de sable sculptÃ© Ã flanc de falaise que le vent emporte.

Rachelle n'est plus. A-t-elle jamais Ã©tÃ© ? Un reflet Ã©meraude se noit dans l'aigue-marine. Le halo de cheveux blonds se fait lumineux. Aveuglant. CÃ©leste.

En son centre, rayonne un ange.

Un ange au regard implacable. RÃ©solu. RÃ©signÃ© ?

Cette fois, aucune brise ne balaye les mÃ¨ches noires.

Ils se trouvent projetÃ©s dans une chambre d'hÃ´tel un peu banale. C'est avec horreur et dÃ©goÃ»t que Dean contemple les draps dÃ©faits. Si semblables Ã d'autres, dans leur dÃ©sordre amoureux. Ses yeux voyagent entre la couche dÃ©sordonnÃ©e et l'ange qui se dresse face Ã lui, silencieux.

Rage. RÃ©pulsion.

_Castiel ! EspÃ¨ce de sale fils de pute ! hurle Dean avant de se jeter sur lui.

Il cogne. Il frappe. Il dÃ©verse des annÃ©es de colÃ¨re et de frustration. Un masque craquelÃ© de toutes parts qui vient juste de s'effondrer. Combien de temps, combien de fois cogne-t-il ?

Castiel ne se dÃ©fend pas. Il ne s'est jamais dÃ©fendu. Il encaisse un coup aprÃ¨s l'autre. ChÃ¢timent rÃ©voltant et immÃ©ritÃ© pour une victime auto-dÃ©signÃ©e.

Dean hurle encore.

_Tu n'as jamais pu m'avoir alors il a fallut que tu t'abaisses Ã Ã§a !

Son cÅ“ur tambourine dans sa poitrine. Violent. Il voudrait briser Castiel de ses propres mains. Inconscient qu'il est de l'avoir dÃ©jÃ fait. Un jour d'automne alors que son dernier regard Ã©tait lancÃ© dans le rÃ©troviseur d'une voiture qui s'Ã©loignait.

Enfin Castiel parle.

_Je connais le cÅ“ur des hommes. Je les observe depuis si longtemps. Ton dÃ©sir m'est moins Ã©tranger qu'Ã toi. Il ne me fait pas peur.

_Tu mens ! Tu mens !

Dean tombe Ã genoux, psalmodiant cette phrase comme un mantra depuis trop longtemps usÃ©. Ses mots et ses mensonges ont perdu le pouvoir de le protÃ©ger.

Castiel ne le touche pas. Ne bouge pas. Pas un bruit ne rÃ©sonne dans la piÃ¨ce Ã l'exception de la litanie du chasseur. Castiel, lui, n'a pas besoin de mots. Il sait dÃ©jÃ . Dean sait aussi, bien qu'il se refuse Ã l'admettre.

Il n'y a rien Ã ajouter. Rien Ã expliquer.

Quand enfin la voix de Dean s'Ã©teint, celui-ci relÃ¨ve la tÃªte. Il cligne des yeux : Castiel a disparu. Rachelle se tient de nouveau Ã sa place. Quelque chose en elle a changÃ©. Comme tous les anges qu'il a croisÃ©s, elle ne dÃ©gage plus aucune aura de fÃ©minitÃ©.

C'est une crÃ©ature immuablement belle. D'une splendeur Ã vous arracher l'Ã¢me. Intemporelle. DÃ©nuÃ©e de genre, Ã la maniÃ¨re de ces statues qui n'existent que pour cÃ©lÃ©brer la beautÃ© du corps. Sans Ã¢me.

_Je suis Castiel.

MÃªme sa voix a changÃ©. Dean comprend alors qu'il entend pour la premiÃ¨re fois celle de Castiel. Pas celle d'un de ses vaisseaux. Non, celle de l'ange. De la crÃ©ature millÃ©naire et intouchable qui a parcouru tous les Abymes de l'enfer pour l'en arracher.

Rachelle s'efface petit Ã petit. La lumiÃ¨re la dissout, l'enveloppe d'une aura insoutenable. Son vaisseau de chair s'y fond. Les yeux de Dean saignent et pleurent. Aucun mortel depuis CaÃ¯n le fratricide n'a plus contemplÃ© la vraie forme des anges. L'expÃ©rience est presque intolÃ©rable.

Il n'y a rien Ã dÃ©crire. La matiÃ¨re perd toute substance sans y sacrifier son existence. Une telle perfection est inconcevable pour l'Ã¢me souillÃ©e de l'homme. Face Ã tant de puretÃ©, Dean sent ses

pÃ©chÃ©s l'Ã©clabousser, comme autant de taches d'encre qui s'Ã©tendraient jusqu'Ã le ronger. Seule demeure dÃ©nuÃ©e de souillure la marque sur son bras.

_Je suis Castiel, tonne la crÃ©ature de lumiÃ¨re.

Un bruit de plumes froissÃ©es se mÃªle Ã l'odeur crÃ©pitante de l'orage. Les sensations prennent corps. Dean est incapable de distinguer un son d'une odeur, le toucher de la vue. La puissance du halo cÃ©leste le crucifie sur place. Jusqu'Ã ce que celui-ci commence Ã s'attÃ©nuer. Et tandis qu'il se rÃ©sorbe, seule l'ombre d'une gigantesque paire d'ailes s'enroule autour de son corps meurtri. Dean ne sait plus s'il pleure l'arrivÃ©e ou la perte de la clartÃ© angÃ©lique.

Revient alors Castiel. Tel qu'il le connaÃ®t. Humain. Son vaisseau de chair se matÃ©rialise face Ã Dean. Des mÃ¨ches noires dÃ©sordonnÃ©es. Un trench-coat qui pendouille. Une cravate Ã moitiÃ© desserrÃ©e sur une chemise froissÃ©e. Et le bleu de ses yeux.

_Je suis nÃ© en regardant la mer des mondes.

Castiel lit dans les pensÃ©es de Dean. Il l'a toujours fait. Il a vu tout ce que l'humain cachait. Se cachait. Il ne savait juste pas comment lutter. Des dizaines de milliers de millÃ©naires. Un soldat cÃ©leste. Tout Ã§a pour en revenir Ã l'impuissance. L'infini de l'impuissance face au libre arbitre humain.

Castiel a-t-il des remords d'avoir dupÃ© Dean ? Peut-Ãªtre. Mais ce sont des Ã©motions si humainesâ€¦ S'il a des remords, ce serait aussi reconnaÃ®tre que c'est un sentiment tout aussi mortel qui l'a poussÃ© Ã savoir. Ã€ tout prix.

L'ange revoit Eve tendre le fruit dÃ©fendu Ã Adam. Enfin il comprend le pÃ©chÃ© de l'humanitÃ©. Sa vÃ©ritable essence. La connaissance mÃ¨ne Ã la souffrance. Castiel a croquÃ© sa propre pomme. En piÃ©geant Dean, il s'est condamnÃ©.

Dans les yeux gorgÃ©s de sang que le chasseur lÃ¨ve sur lui, tout ce que Castiel peut voir, c'est la crainte et le mÃ©pris. Si les anges avaient une Ã¢me, la sienne serait irrÃ©mÃ©diablement souillÃ©e. Car, Dieu lui pardonne, il ne ressent que de la rage. Elle monte en lui. Cette tornade qui balaye tout sur son passage.

La violence mortelle des Ã©motions.

_Je ne suis pas Castiel.

D'un geste, il fait disparaÃ®tre ses vÃªtements. Le corps nu de son vaisseau s'offre au regard perdu de Dean. Un corps d'homme. Fin et longiligne. Une Ã©tincelle de dÃ©sir brille dans le regard du chasseur, aussitÃ´t Ã©touffÃ©e. Comme Ã chaque fois que Castiel l'a surprise.

Il se jure alors que c'est la derniÃ¨re fois qu'il la contemple.

_Tu n'as jamais rien vu d'autre qu'un corps.

Un ange peut-il ressentir du mÃ©pris ?

Il va disparaÃ®tre. Sans but, sans plus de raison et sans patrie. Un ange Ã©garÃ© sur terre dont la grÃ¢ce s'Ã©teindra chaque jour un peu plus. Castiel mourra en lui, Ã©touffÃ© par ce corps humain bien trop petit pour rÃ©ellement abriter toute son essence.

Il dÃ©ploie ses ailes. Un vent cÃ©leste dont il est le seul Ã saisir les courants en Ã©bouriffe les plumes.

_Cas.

La voix de Dean suspend son mouvement. L'ange se maudit d'Ãªtre incapable se refuser ces derniers mots au chasseur. Il ferme les yeux. Un ange peut-il aimer au-delÃ de son propre salut ? AssurÃ©ment. C'est ce que PÃ¨re leur a enseignÃ©.

_Aimez mes enfants plus que moi. _

Pourquoi ? N'est-il pas aussi son fils ?

_Casâ€¦

La voix de Dean est brisÃ©e mais le chasseur se relÃ¨ve. L'ange n'a pas besoin de le voir pour savoir qu'il s'approche. Castiel ne cherche pas Ã dissimuler la nuditÃ© de son vaisseau. Il n'a dÃ©jÃ que trop menti.

Tout ce qu'il concÃ¨de Ã Dean, c'est de se taire une ultime fois. Il Ã©coutera les mots de l'Homme Juste.

Un pas aprÃ¨s l'autre, Dean entre dans son espace personnel. Castiel sent la chaleur de sa peau rayonner jusque dans sa grÃ¢ce. Des doigts calleux se posent sur son visage, en dÃ©couvrant les contours comme le ferait un aveugle.

Dean aussi a fermÃ© les yeux.

_Je ne sais pas qui tu es.

_Je suis Castiel, un ange du Seigneur.

La rÃ©ponse est inexacte. Mais il n'en a plus, ou pas encore, d'autre. Castiel, l'ange du Jeudi s'est perdu. Quelque part entre les Cieux, la terre et l'Enfer. Il s'est Ã©garÃ© au contact d'un poisson. Le berger a succombÃ© Ã l'agneau du troupeau.

_Apprends-moi les anges. Apprends-moi Castiel, supplie Dean.

_Pourquoi ?

Castiel ouvre les yeux, imitÃ© par Dean. Il y a de la terreur dans le regard vert. Pourtant Dean s'empare de la paume de Castiel et la pose sur son bras. Sous les doigts de l'ange, la marque semble s'animer d'une vie propre. Comme ce jour-lÃ , perdu au plus profond des enfers, il effleure l'Ã¢me de l'homme juste.

Et Castiel se rappelle alors de toutes les raisons qui ont provoquÃ© sa chute. Dean n'est pas un homme comme les autres. Il est porteur d'un fragment du pire et du meilleur. De la palette infinie de l'humanitÃ©.

Dean porte le choix.

Ce choix qui repousse la terreur et la honte sans les chasser totalement. Ce choix qui lui montre l'essence d'un Ãªtre. Ni homme. Ni femme. Ni ange.

Castiel.

Il faudra du temps.

Mais Castiel n'est pas pressÃ©. Les anges sont Ã©ternels. La patience est leur meilleure arme.

Pour le moment, il se contente d'une caresse du pouce sur la marque qui le lie Ã Dean. Et du sourire hÃ©sitant que lui adresse l'Ãªtre qui, le premier, a su capturer la grÃ¢ce d'un ange.

* * *

><p>J'espÃ¨re que Ã§a vous aura plu et que Ã§a n'aura pas Ã©tÃ© trop... obscur :)
>A vot' bon cour pour un p'tit mot...

End
file.